

La duchesse de Dino. Vienne. Le temps qui passe et la vanité des choses de ce monde

par Claude Beauthéac

Le 08 juin 1841, la duchesse de Dino arrive à Vienne, venant de Prague. Il fait froid, orageux, humide. Elle raconte :

«Il me semble bien étrange de me retrouver à Vienne. Vienne!... Toute ma destinée est dans ce mot! C'est ici que ma vie dévouée à M. de Talleyrand a commencé, que s'est formée cette association singulière, unique, qui n'a pu se rompre que par la mort, et quand je dis se rompre, j'ai tort ; je devrais dire se suspendre, car je sens mille fois dans l'année que nous nous retrouverons ailleurs. C'est à Vienne que j'ai débuté dans cette célébrité fâcheuse, quoique enivrante, qui me persécute bien plus qu'elle ne me flatte. Je me suis prodigieusement amusée ici, j'y ai abondamment pleuré ; ma vie s'y est compliquée, j'y suis entrée dans

les orages qui ont si longtemps grondé autour de moi.. De tout ce qui m'a tourné la tête, égarée, exaltée, il ne reste plus personne : les jeunes, les vieux, les hommes, les femmes, tout a disparu. Eh! mon Dieu! Le monde n'a-t-il pas changé tout à fait deux fois depuis?

Je ne suis pas bien sûre de dormir cette nuit ; je suis fort troublée de tous ces fantômes que les lieux évoquent, et qui me parlent tous le même langage, celui de la profonde vanité de ce monde.» La duchesse de Dino est décédée à Sagan le 19 septembre 1862.

Sources :

Souvenirs et Chroniques de la Duchesse de Dino, nièce aimée de Talleyrand, ibidem, page 631.